

**Autour de quelques conditions
pour penser et vivre un développement
qui soit chemin de paix et d'avenir**

**Mgr Bruno-Marie DUFFE
Secrétaire du Dicastère pour le Service du Développement
Humain Intégral**

1. Etre dans la confiance et tenir à ce que nous croyons

Etre **avec** et **pour** l'autre

- Sans peur : dé-construire nos peurs : devant l'inconnu de la vie, devant l'autre, devant l'avenir
- Sans prétention
- Oser dire ce que nous croyons et vivre ce que nous disons
- Revisiter sans cesse « notre village » et nous ré-enraciner
- Vivre la réconciliation avec nous-mêmes et avec ceux que la vie nous confie.

2. L'homme intégral a une histoire, une identité et une aspiration

- La personne (unique et membre d'une communauté) est corps et âme
- Les dimensions de la personne ne peuvent être séparées
- Elle a un nom, un visage, un chemin, un devenir
- La personne est « en relation »
- Elle porte en elle un appel à devenir ce qu'elle porte, de manière délicate et secrète.
- Cette vocation a besoin des autres pour s'accomplir

3. L'éducation est au cœur d'un chemin de paix

- Eduquer veut dire « conduire vers », accompagner, ouvrir le chemin et déployer les capacités.
- L'éducation commence dès les premiers jours de la vie
- Nous apprenons donc à développer nos talents – et les talents des autres – dès notre enfance.
- La paix elle-même est une éducation : « une initiation » mais aussi « un message » que nous recevons de la vie des autres.
- Si nous croisons des témoins de la paix, nous devenons des témoins de paix.
- Nos parents et nos proches sont nos premiers éducateurs.

4. Nous avons besoin de compétences pour nous développer et pour construire la paix

- Les dérives violentes sont parfois (souvent ?) les effets de nos incompétences.
- L'incompétence est parfois (souvent) le fruit de notre passivité : nous ne sommes pas acteurs mais nous laissons faire, de manière passive ...
- Or nous avons en nous-mêmes des capacités, et nous sommes complémentaires.
- Nous sommes parfois amenés à vivre des situations de tension, voire de contradictions (conflits de références ou d'intérêts), dès notre famille et plus encore dans la vie sociale et politique
- Nous avons besoin de comprendre ce qui est en jeu dans cette laborieuse recherche d'une harmonie entre nous.

5. Connaissance et reconnaissance

- Nous avons tous croisé, dans notre vie, des témoins : des messagers de la vie et de l'avenir
- Qu'avons-nous fait de ce que nous avons reçu ?
- Avec quels mots – ou attitudes – pourrions-nous garder le témoignage (le testament) de ces témoins
- Ce sont parfois – et souvent – les plus pauvres qui nous apprennent les choses essentielles
- Les anciens et les pauvres, les enfants et les personnes fragiles nous révèlent « ce qui a du prix »
- La connaissance a besoin aussi de la reconnaissance (se reconnaître et remercier).

6. « Prendre soin de la maison commune »

- Le soin de notre nature : la lagune, la forêt, les jardins, les villages, ne s'oppose pas à l'économie
- Il y a, devant nous, en économie comme dans la vie sociale, « un chemin de vie » et un « chemin de mort »
- Vouloir et avoir toujours plus est « un chemin de mort »
- Partager, encourager, les rapports de sobriété et de fraternité est « un chemin de vie »
- La « maison commune », c'est la terre
- « Tierra, techo, trabajo »

7. « Mais il y a, chaque jour, le miracle de l'accueil »

- La possibilité de « poser le regard » et de « voir en l'autre la présence de Dieu lui-même » change notre relation quotidienne
- Il n'y a plus ni jeune ni vieux, ni homme ni femme, il y a la personne, en chemin, appelée par la grâce de Dieu à la vie...
- Et il y a le miracle de l'accueil (dans lequel l'un accueille l'autre)
- Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas à nous organiser (politiques publiques et actions associatives) mais, dans notre organisation, nous continuons à « poser le regard » et à « écouter les appels »

8. Patience et décision

- « *Le temps (de la patience) est supérieur à l'espace (du contrôle)* »
- *L'unité (dialoguée) est supérieure aux conflits (d'intérêts personnels ou de groupe)*
- *La réalité (des attentes, des souffrances et des espoirs) est plus forte que l'idée (et l'idéologie) » (Pape François, Evangelii Gaudium 2013)*
- La patience n'est pas l'inaction mais la sérénité dans le débat et dans les modes de décision
- Le dialogue est l'arme des forts.

10. « La paix n'est pas un mot mais un comportement »

- Trouver / retrouver en nous « le sentiment d'humanité » (« ubuntu »)
- Trouver/ déployer en nous la capacité à la non-violence (« ahimsa »), à l'égard de la nature, des autres et de nous-mêmes.
- Recevoir le « moment favorable » de la rencontre
- Vivre la consolation et consentir au pardon
- Recevoir chaque jour comme un appel à « vivre la paix »
- « La paix soit avec toi de la part de Celui qui est miséricorde et consolation ».